

progrès très marqué. Antérieurement à 1939, le Canada ne produisait pour ainsi dire pas de minerai de fer. Il fallait recourir pour répondre aux besoins de la sidérurgie canadienne aux importations en provenance surtout des États-Unis et de Terre-Neuve, qui s'unit au Canada en 1949. De 1939 à 1944, la production canadienne tout entière provenait de la mine Helen de l'*Algoma Ore Properties Limited*, dans la région de Michipicoten en Ontario.

Cependant, deux événements se produisirent qui devaient changer la situation du tout au tout; la découverte d'importants gisements d'hématite, dans la région de Steep-Rock, 140 milles à l'ouest de Port-Arthur (Ont.) et la mise à découvert de vastes gisements du même minerai dans la région du Québec-Labrador. La découverte, dans les deux cas, avait eu lieu immédiatement avant la seconde Grande Guerre. A l'heure actuelle, les deux régions retiennent l'attention du public. Au surplus, les riches gisements de la mine Wabana, à Terre-Neuve, font maintenant partie des réserves de minerai de fer du Canada.

Une fois ces entreprises nommées, il est difficile d'établir un ordre d'importance à l'égard des exploitations minières établies depuis la guerre. Qu'il s'agisse de la mise à découvert de vastes nappes de gaz naturel en Alberta, de la découverte de gisements de minerai de titanium dans l'est du Québec, d'amiante en Colombie-Britannique et en Ontario, de la vaste usine d'aluminium à Kitimat (C.-B.) ou de plusieurs autres entreprises plus ou moins importantes, il est évident que nous assistons en ce moment à la période d'exploitation minière la plus importante dans les annales du Canada.

Mais à ses débuts, cet essor était lent. La demande de la plupart des produits miniers a fléchi tout à coup en 1946, pendant que l'industrie, tant au Canada qu'ailleurs, s'efforçait de s'adapter au rythme du temps de paix. Bientôt, cependant, les effets des restrictions imposées à la production de denrées civiles pendant les six années de guerre se manifestèrent par une demande de telles denrées beaucoup plus considérable que jamais auparavant.

Quant aux circonstances qui ont présidé à l'expansion de l'économie minière du pays, on ne pouvait guère demander mieux. Les prix étaient à la hausse, on avait tout lieu d'escompter que la demande de produits miniers se prolongerait tandis que l'industrie canadienne, dans son ensemble, se fortifiait rapidement, ce qui intensifiait la demande de certaines matières premières minérales. En février 1947, comme pour fournir un nouvel aiguillon à l'entreprise, des gîtes pétrolifères étaient découverts à Leduc, en Alberta. Cet incident, plus peut-être qu'aucune autre initiative d'après-guerre, fit ressortir les perspectives de l'exploitation minière au Canada, de sorte que les Canadiens et d'autres se firent une nouvelle conception de l'héritage minéral de notre pays, conception qu'on aurait tenu, il y a vingt-cinq ans, pour visionnaire sinon extravagante.

Les répercussions se sont accumulées. Les nappes pétrolifères découvertes à Leduc permettent de croire que la région des Prairies, qui s'étend sur plusieurs centaines de milliers de milles carrés, recèle d'autres richesses importantes de pétrole et de gaz naturel. Les prix élevés que commandent les bas métaux ont permis d'exploiter de façon économique plusieurs gisements de tels métaux dans diverses régions du pays qui fussent restées inexploitées autrement et ont encouragé à étudier de nouveau nombre de ressources longtemps inactives. En outre, les prix élevés d'autres produits miniers, ainsi que la stabilité de la demande, ont favorisé l'établissement de nouvelles entreprises et l'expansion sur une vaste échelle de celles qui existaient déjà.